

nouvelles, & des arts de cour, qui étoient bonnes pour tous les tems de l'années. Cependant d'autre côté le soldat comparoit les rochers de ces contours-la aux fortresses & aux Châteaux qu'il avoit veus, considerant quel côté étoit le plus en deffence & quel lieu étoit propre à planter l'artillerie.

O! disoit-il, comme je ferois bien-tôt voler comme de la poussiere ces rochers-la, qui feroit un grand service aux voyageurs : & cependant nous arrivâmes à Crecedilla. Nous prîmes logis tous trois ensemble, & demandâmes à souper, on se mit à nous k'appprester, & cependant l'homme nous dit, ce ne seroit pas mal fait de nous divertir un peu, en attendant le souper, car l'oisivereté est la mere de tout vices : jouons des pastez de mouches. Non, non, mon Pere dit le soldat, cette monnoye-la est bonne à jouer parmi les bons hommes, comme vous : mais jouons seulement jusques à cent reales, je mets toujours cela en reserve pour les hazarder gayement.

Enfin, nous nous allâmes coucher dans une grande salle, qui ressenoit fort son hôpital, où il y avoit quantité d'autres gens à cause que les chambres étoient toutes plaines : je me mit bien au lit, mais je souvenit de mes six cens reales, dont l'homme devoit pris possession bannissoit fort le sommeil de mes yeux. Le soldat appella l'hôte, & lui recommanda ses papiers qui étoient dans la boete de fer blanc, avec un paquet enveloppé d'une vieille chemise, & puis nous nous abandonnâmes au sommeil.

Durant la nuit j'entendois le soldat qui parloit de ses reales, comme d'un mal où il n'y avoit plus de remede, & moi d'autre côté je songeois à trouver

quelque finesse pour avoir les miennes: Cependant l'heure de se lever arriva, & lors le soldat cria hâivement qu'on apportast de la chandelle, ce que la chambrière fit promptement; puis l'hôte lui apporta son paquet sur la table, sans se souvenir d'apporter sa boîte quant & quant. Un peu après le soldat se retournant, voyant son paquet tout seul, se mist à crier comme si tout eust esté perdu. Mes affaires, mes affaires; en même tems nous nous mêmes, l'homme & moi à crier comme lui, & qu'on lui apportast donc ses affaires: tellement que nous fimes un grand tintamarre, l'hôte qui étoit accouru, s'en retourna subitement, & alla querir trois bassins de garde-robe.

Hé tenez, dit-il, voila chacun la vôtre. Vous en faut-il d'avantage, car il croyoit qu'il nous eût pris quelque flux de ventre. Ce fut la que le soldat sortit du lit tout en chemise, & mettant l'épée à la main, courut après l'hôte, en jurant qu'il le tueroit, & le mettroit en cent mille piece, qu'il se moquoit de lui, qu'il s'étoit trouvé à la bataille navale de saint Quentin, & en plusieurs autres, & qu'il lui apportoit des bassins de chair percée, au lieu de ses affaires & de ses papiers, qu'il lui avoit baillez en garde. Tout cela lui fit si grande peur, que le cœur lui avoit failli.

Quand tout fut apaisé, l'homme fit un trait de liberalité: il paya pour le soldat & pour moi, puis nous sortîmes de la bourgade pour aller passer le port.

Four mon regard, j'étois fort affligé de n'avoir sceu executer mon dessein.

A peu de distance de-la, nous rencontrâmes un Gennois: je dis de ces Antechrists, des monnoyes

d'Espagne, qui avoit un valet de chambre après lui il portoit un parasol, & par ainsi temoignoit d'être quelque homme riche. Nous commençâmes conversation avec lui, de laquelle il portoit tous les discours aux termes de Banqué & de Change, car c'est une nation, qui est a mon avis, parente de Judas, car ils ne parlent que de la Bourse.

Il se mit a parler de Bizance, a sçavoir, s'il y avoit feureté ou non, de bailler de l'argent a Byzance, & nomma si souvent Byzance, que le soldat & moi, lui demandâmes qui étoit ce Cavalier-la. Il se mit à sous rire, & nous répondit que c'étoit une Ville d'Italie, ou s'assembloient les hommes de negoces, que nous appellons en Espagne pipeurs de plumes, pour mettre le prix avec lequel on traficque des monnoyes; & de sa réponse nous apprimes que Byzance est le lieu où les tailleurs de monnoyes prennent leurs mesures. En cheminant plus avant, il nous conta qu'il étoit perdu pour une banqueroute en laquelle il avoit plus de soixante mille écus, & ce qu'il disoit, il l'affermoit par sa conscience, combien que pour mon regard, je croye que la conscience entre marchands, c'est qui se vend sans se livrer. Il n'y en a quasi pas un qui ait de la conscience, car aiant ouï dire qu'elle mord ils ont l'ont laissée en venant au monde.

En ce bel entretien, nous arrivâmes à la veue de Segovie, dont l'objet fut très agréable à mes yeux, mais la memoires des tourmens soufferts chez Ragot, amoindriroit beaucoup mon contentement.

En approchant de la Ville, j'apperçeus mon Pere sur le grand chemin qui attendoit compagnie, cela me fit grande compassion, je ne fis pas pourtant sem-

blant de rien ; je quittai ceux avec qui j'étois, & m'en allai resvant comment je pourrois avoir des nouvelles de mon oncle. J'entrai donc comme inconnu, parce qu'il m'étoit venu un peu de barbe, & d'ailleurs que j'étois assez bien vestu. Je demandai à plusieurs personnes où demouroit le Seigneur Grim-pant ; mais chacun me répondoit qu'il ne le con-noissoit point.

Je fus grandement réjoui de voir tant d'hommes de bien dans ma patrie, & comme j'étois en cette peine-la, j'apperçoi venir une infinité de canailles qui couroient en regardant derrière eux, je me range comme les autres personnes, & voici venir plusieurs archers & autres Officiers de Justice, & au milieu d'eux une perchée de pénitens contre leur gré, à demy nud & mon oncle après eux, avec des émouchoirs aux deux mains, dont il épousetoit leurs épaules de peur des guespes. Je me trouvai si près de son chemin, qu'il m'apperceut incontinent. O mon nepveu ! s'écria-t'il, en m'embrassant, tu n'a qu'à m'attendre ici, je m'en vais faire une promenade avec ces Messieurs, & puis je te viens trouver pour te mener dîner avec moi.

Je pensai mourir de honte de cette caresse, car il s'arresta plus de populace à me regarder qu'il n'y en avoit à la suite des pauvres suppliciez, & si je n'eusse eu mon heritage à tirer de ses mains, je dis l'argent que mon pere m'avoit laissé, afin qu'on entende bien, je m'en fusse allé dès cette heure-la de la Ville, pour n'y retourner jamais, mais ie ne pus pas moins faire, que de lui promettre que ie l'attendois la comme je fis, & son affaire étant faite, il me vint querir, & me mena chez lui.

Buscon s'en retourne à Madrid, & s'accusa par le chemin d'un piedeschaux, qui se disoit être Cavalier d'un Ordre appelle l'industrie.

Toutes choses me succedoient alors fort heureusement, à mon retour ie trouvoy qu'un chartier estoit venu loger en mon huestellerie, qui menoit quelque bagage à Madrid; il avoit un asne, qu'il me loüa ie me leve de bon matin, & vais attendre à la porte de la ville, il vint incontinent après, & ie commençay mon voyage.

Cependant ie rasonnois la barbe de Sancho Panca, l'Écuyer de Dom Quixote, souhaittant passionnément de ne plus rencontrer personne en mon chemin, de peur de faire naufrage, quand i'apperceus de loing un jeune homme qui sembloit estre un tiercelet de noblesse, à pied botté & esperonné, un grand collet de Passement, son manteau sur ll'épaule du costé du montoir, son épée en baudrier & une gaule en la main, comme s'il se fust promené, & qu'il eust attendu quelque compagnie. Je m'imaginay aussitost que c'estoit quelque Cavalier qui avoit laissé son traint derriere lui.

Je l'aborde en le saluant, il me regarde, & me dit, peut estre, Monsieur, le Licencié, que vous allez à la Cour il est vrai, Monsieur, lui répondis-ie. Vous avez la mine, dit-il, sur cette monture la d'estre moins las que moi, avec tout mon équipage. Je crus qu'il vouloit parler de quelque carolle qui le sui vit Je trouve plus de commodité, lui répondis-ie,
d'aller.

d'aller sur cette beste-ci, que dedans un carosse, ie ne changerois pas à l'aïse que vous pensez avoir dedans le vôtre, car en branlément & les cahots me font tourner la teste. Qu'appellez-vous le vôtre ? dit-il a qui vous joüez vous ? il s'émeut un peu a cette parole, & se retourna vers moi avec quelque vehemence, & parce qu'il étoit attaché tout a l'entour d'une seule arguëillette, qui devoit encore être fort vieille, les chausses lui tomberent sur les genoux, & lui laisserent tout à l'air, car sa chemise étoit si courte, qu'à peine lui pouvoit-elle cacher le bas du ventre.

Il ne les peut si-tôt relever, ny s'envelopper de son manteau, que je ne visse toutes ses plus secretes affaires ; ce qui m'obligea a faire semblant d'éternuer, & me boucher de mon mouchoir, pour étouffer un éclat de rire qui me surpris ; & lui qui ne sçavoit a qui avoir recours, me pria de lui prestee une aiguillette. Monsieur, lui dis-je, si vous n'attendez vos gens, vous êtes en danger de demeurer long-tems en cét état-la, car je ne sçaurois aider, étant attaché comme vous.

Si vous faisiez dessein de vous mocquer de moi, me répondit-il, vous pourriez bien passer vôtre chemin, car je ne sçai ce que vous vouïlez dire de carosse, ni de gens. Enfin, au bout de demie lieue que nous allâmes ensemble, il s'expliqua si bien en matiere de pauvreté, qu'il me fit connoître, que si je ne lui faisois la faveur de laisser monter pour quelques tems sur mon âne, qu'il ne lui étoit pas possible d'arriver a la Cour, tant il étoit lassé d'aller a pied, & de tenir les braves en ses mains.

Je fus émeu de compassion, je mis pied a terre,

& lui aidai à monter. Il n'en fut jamais venu à bout sans secours ; il ne se pouvoit aider que d'une main ; car l'autre lui servoit d'aiguillette , mais je fut fort épouventé en lui rendant ce bon office la , les chauf-fes étoient si rompuës , que je lui sentis le derriere tout à nud sur ma main. Lui qui s'apperceut de ce que j'avois receu ou pris la parole comme discret qu'il étoit , & me dit , Monsieur , le Licentié , tout ce qui reluit n'est pas or. Vous avez creu d'abord me voyant avec ce grand colet de passément que je fusse quelque Comte de Gascogne , mais sçachez qu'il y a quantité d'honnêtes gens au monde , qui sont aussi a découvert que moi. Je fis tout ce qui me fut possible pour l'asseurer que je ne scavois dequoi il me par-loit. Comment , dit-il , n'avez vous rien veu ? cela ne se peut faire , car on peut voir fort aisément tout ce que je porte , je ne cache rien à personne. Vous voyez un Gentil-homme du Village , que si la noblesse me maintenoit comme je la maintiens , il n'y auroit rien au monde à desirer pour moi , mais Monsieur le Licentié , nous sommes en un siecle , ou sans pain & sans chair on ne peut soutenir ny maintenir la noblesse , & l'on n'oseroit se dire Gentil-homme en l'état que je suis , car il y a point de gentillesse parmi la misere.

Je ne fais plus de cas des lettres de noblesse , depuis qu'un jour me trouvant bien tard à jeun , on me refusa dessus un pain & un demy septier en une taverne , j'ai vendu tout ce que j'avois dedans le monde pour survenir à mon entretien , car le bien de mon pere s'appelloit Dom Torrinio Rodriguez Belleip , Gomez d'Amposiero , fut ruiné pour avoir cautionné & répondu pour autrui , il ny a que le Dom qui

m'est resté à vendre (Dom est une addition que les Cavaliers Espagnols mettant à leur nom) mais je suis si mal-heureux, que je ne trouve personne qui le vueille acheter ; d'autant que ceux qui ne sont pas de qualité pour le mettre devant le nom, ils le mettent derrière ; comme Brandon, & plusieurs autres de pareille termination.

J'avoué qu'encore que les calamitez de ce pauvre Seigneur me semblaissent ridicules, je ne laissois pas pourtant de trouver beaucoup de divertissement sa compagnie. Je lui demandai comment il s'appelloit où il alloit, & pour quelles affaires. Il se nomma de tous les noms de son pere, encore y ajouta-il ceux-ci, de Cardan, & de Jourdain, si bien qu'en l'écoutant parler, il m'étoit advis que j'entendois un brinbatement de cloches, din, dan, don.

Il me dit qu'il alloit à la Cour ; pource, disoit-il, qu'il convient mal à un homme de condition comme moi de demeurer au village ; & puis pour vous dire le vrai, je ne m'informe pas si le beurre ou l'huile sont chers ; car je n'ai pas de quoi frire ; c'est pourquoi je m'en vais à la partie commune de tous les braves, en un lieu où sont les franchises lippées, & où il y a des tables couvertes & ouvertes pour les estomachs aventuriers, qui cachent midy ou il n'est qu'onze heures ; c'est mon vrai séjour, car je ne manque jamais-la d'avoir cent reales en bourse de trouver giste en plusieurs lieux, & de passer mon temps en toutes voluptez. Enfin, je me fers fors dextrement du Proverbe Italien.

*Co' arte e' co' gli laganna
Si vive mezzo l'anno
Cogi' inganno e' co' l'arte
Se vive l'altra porte.*

En effet, l'industrie est une vraie pierre Philosophale dans la Cour, elle change en or tout ce qu'elle touche.

J'étois ravi d'entendre ces discours-la, & pour m'en tenir par le chemin, je le priai de m'apprendre par quels moyens & pratiques ceux qui n'avoient que l'épée & la cape comme lui pouvoient subsister a la Cour, veu que la plus part des Courrisans n'ont pas encore assez de leur bien propre pour y vivre, mais ils tâchent encore de manger celui d'autrui, il y en a de ceux-la & d'autres aussi, me répond-il, mais la flatterie est la clef principale, & le passe par-tout pour entrer dans les affections de ces gens-la; & afin de vous mieux instruire de ma vie, écoutez le recit que ie vais vous faire.

Le Chevalier de l'industrie conte l'exercice de sa vie à Buscon, & lui donne envie d'estre de son Ordre.

Vous devez premierement scavoir que la Cour est comme l'Arche de Noel, il y a de toutes sortes d'animaux, de bons & de mauvais, de sots & des sages; que les bons y sont fort rare, & les mechants fort difficiles a connoître, parce qu'il se deguisent parfaitement bien, bref, c'est-la qu'on trouve les extremitéz de toutes choses. Il s'y rencontre aussi un certain genre de personnes de l'Ordre desquels ie suis, qui n'ont ny meubles ny immeubles, presens ny a venir.

Nous nous appellons en general Chevaliers de l'industrie, & parce qu'il y en a de plusieurs especes,

nous avons des noms particuliers pour les donner à connoître : Les uns se nomment les Egrillars, les autres les Matois, les autres Filoux, les enfans de la Mate, les Ramparts, les Agrippes, & plusieurs autres noms qui denotent leur profession.

Nous avons pris ce titre d'Industrie, parce qu'elle est nôtre guide & nôtre gouvernante. Nôtre viande plus ordinaire c'est celle de Cameleons, car nos estomachs ne se repaissent bien souvent que de vent, car c'est un grand travail, quand il faut tirer sa nourriture de la cuisine d'autrui.

Nous sommes l'effroi des banquets, la vermine des tavernes, & les conviez par force, néanmoins nous nous entretenons & vivons contents. Nous sommes gens qui ne mangent qu'un oignon, & nous ferons mine avec un curedent en la bouche d'avoir mangé un chapon. Si quelqu'un nous vient visiter chez nous, & qu'il trouve nôtre chambre pleine d'os de mouton, ou d'oiseaux, quelques pelures de fruits, la porte jonchée de plumes ou de peaux de lapins, lesquelles choses nous amassons la nuit par les ruës, pour nous en honorer le jour, nous faisons semblant de crier. Est-il possible? disons nous, que je ne puisse gagner cela sur mes gens d'être plus propres qu'ils ne sont : Excusez, s'il vous plaît, Monsieur, c'est que j'ai eu compagnie aujourd'hui, & ces mechans valets, &c.

Ceux qui ne nous connoissent pas, croyent que nous disons vrai. Mais que vous dirai-je de nos franchises lippées chez autrui? Quand nous avons parler seulement la moitié d'une fois à quelqu'un, nous nous apprivoisons avec lui, nous apprenons son logis, & à l'heure du dîner nous l'allous visiter, &c

disons que l'inclination que nous avons à l'honorer & le servir, nous oblige à cette visite : que nous sommes charmez de son esprit & de ses vertus qui sont incomparable. S'il nous demande si nous avons dîné, & qu'il s'aïlle mettre à table, nous disons que non, & s'il se trouve qu'il en fut déjà sorti, nous répondons que s'en est fait ; s'il nous convie, nous n'attendons pas qu'il le reitere pour la seconde fois, parce que pour telles attentes, nous nous sommes souvent trouvez après dîner, quoi que nous fusions à jeun. Quand nous sommes à table, encore que nôtre hôte içoût fort bien entamer les viandes, nous lui disons afin de prendre occasion d'engloutir quelque bon morceau : baillez, baillez-moi, Monsieur, que je vous serve s'il vous plaît d'Ecuyer trenchant, il me souvient Monsieur un tel, que Dieu vueille avoir son ame (& lors nous nommons quelque Duc ou quelque Marquis deffunt) prenoit plus de plaisir à me voir mettre en pieces quelque perdrix, faisan, ou oiseau de riviere qu'à manger. En parlant ainsi nous prenons la piece & le coûteau, & la dispercons. O quelle sent bon ! disons nous, certes vous feriez grand tort à vôtre cuisinier de n'en pas goûter : O le gentil garçon ! Et par ainsi nous bannissons nôtre famine.

Si d'aventures ces rencontres-la nous manquent, nous avons recours à la marmite de quelque Convent, faisant à croire à celui qui distribue la soupe, que nous allons la plûtôt par devotion que par nécessité. C'est encore une chose plaisante de voir un de nous autres dans une Academie de jeu, nous sommes les plus serviabes gens du monde, nous mouchons les chandelles, nous allons querir le pot de

chambre, & ventons la bonne fortune de celui qui gagne, & tout cela pour une reale qu'on nous donnera. Pour ce qui est de nos habillemens, nous scavons fort bien l'usage de la friperie, & comme il y a en plusieurs lieux l'heure pour en faire l'oraison, nous l'avons aussi entre nous pour racôûter nos habits.

C'est un passe-tems nonpareil de voir la diversité des choses que nous faisons, & comme nous tenons le Soleil pour ennemi déclaré, parce qu'il accuse nos repetaisseurs & revanderies; nous nous écarquillons le matin au Soleil, & en baissant la tête nous voyons à terre l'ombre des filers & des pendoques qui se lachent & se detachent à force d'usage, puis avec des cizeaux nous faisons la barbe à nos chausses, & d'autant qu'elles s'usent toujours plus entre les jambes qu'ailleurs, nous coupons gentiment des pieces aux regions de derriere, pour en reparer les brèches des contrées de devant, de sorte que nous nous gardons bien après de quitter nos manteaux, comme aussi de monter sur des échelles ou sur des arbres, si ce n'est par force.

D'avantage nous étudions des postures contre la clarté: en plein jour nous allons les jambes serrées, & faisons la reverence sans déjoindre les genoux d'ensemble, de peur qu'en ouvrant les jambes on n'aperceût l'ouvrage de nos chausses percées à jour.

Au reste il n'y a point d'habillement sur nous, qui n'ait jadis été quelque autre chose, & dont on ne puisse faire une genealogie.

Vous voyez bien en ce manteau que je porte, il descend en ligne directe d'une couverture de mulet, qui étoit fillé d'un tour de lit en houles: mes

chauses ont été engendrées de trois chaires percées de drap verd, qui avoient pour grand pere un parent, & mon pourpoint est fils d'une contre pointe à un huis, qui étoit issuë d'une garniture de billard, & qui fera dans peu de tems convertis en semelles de bas de chausses.

Nous apportons aussi un grand soin à nous éloigner des chandelles, quand nous nous trouvons les soirs en quelque compagnie, de peur qu'on ne découvre comme nos manteaux sont chauvres & rases, car on auroit autant de peine à tondre dessus que sur un œuf. C'est le plaisir du Ciel de nous donner de la barbe, & la denier à nos habillemens.

Nous prenons garde aussi de ne point frequenter les maisons qui sont affectées à chacun de nos compagnons, de peur de nous entre-nuire, & cela est cause que nos ventres sont quelques fois travaillez de jalousie. Nous sommes tenus d'aller à cheval une fois le mois, ou bien sur quelque poulain, il n'importe, & en carosse une fois l'an, & lors que cela arrive, nous essayons d'avoir place à la portiere, afin de nous faire voir à tous ceux de nôtre connoissance qui se rencontrent par les rues; & pour cét effet nous tenons tout le corps du carosse, afin de ne perdre l'occasion d'être vûs.

Si d'aventure il nous démange en quelque endroit, & que le regiment de pouilly nous importune, nous avons des inventions pour nous grater devant le monde sans qu'on s'en apperçoive: nous contons quelque combat, & disons qu'un tel soldat de nôtre connoissance eut un coup favorable qui le traversoit d'une telle partie du corps en un autre; & lors nous montrons, en portant la main en es

lieu là , & par ainsi nous satisfons à nôtre necessité.

Si cela nous arrive à la porte , & que la demangeaison soit sur l'estomach , nous disons à Dieu , encore que ce ne soit que le soir si c'est par derriere , nous nous ferrons contre un pilier , & faisant semblant de regarder quelque chose par dessus les autres , nous nous élevons sur la pointe du pied , & de cette façon nous nous gratons à nôtre aise.

Pour ce qui concerne la menterie , il faut sçavoir que la verité ne se trouve jamais en nôtre bouche , nous faisons toujours entrer quelques Dues & Comtes dans nos discours , dont les uns sont nos parens , & les autres nos amis , prenant toutefois garde que ceux dont nous parlons soient morts , ou bien fort éloignez.

Et ce qui est de remarquable contre nous , c'est que jamais nous ne devenons amoureux que de *pans lucrando* , d'autant que nôtre Ordre nous deffend expressement de prendre accointance avec les Dames , qui demandent plutôt que de donner , pour belles & grandes qu'elles puissent être : de sorte que nous ne caressons que les cabaretieres pour les repas , & les hôtelles pour les logemens , & ainsi de toutes celles dont nous pouvons tirer des commoditez.

Or sus , vous voyez bien ces bottes-là , & vous croyez que je suis fort bien chaussé par dessous , mais vous vous trompez , car je suis botté à crud & à nud. En quiconque verroit ce coles , penseroit que je ne deusse pas manquer de chemise , mais pour votre regard , vous sçavez bien dé-jà ce qui en est , toutefois un Cavalier peut être dénué de ces choses.

la, mais non pas d'un colet, d'autant que cela sert d'ornement à la personne.

Enfin, Monsieur le Licencié, un Cavalier de notre Ordre pour être parfait, doit avoir autant de deffaut qu'un registre de greffe, il se trouve tantôt en prospérité avec quelque argent, & tantôt dans un hôpital avec des poux, & par ainsi nous vivons dans la Cour, & nous nous y entretenons, & celui qui scait bien faire valoir *l'Industrie*, il passe son tems comme un petit Roy.

Jamais homme ne fut plus étonné que moi, entendant la methode de vie du Cavalier, ou je pris tant de goût & de divertissement, que sans y penser je cheminai jusques à Rozas, ou nous logâmes cette nuit-la. De sorte qu'il me prit pour duppe, & fit valoir son Industrie; car il servit de ma monture, & me fit aller à pied, & si il me fallut payer le giste & le souper pour lui, car il n'avoit ny pite ny obole.

Je me souvins de tout ses discours pour m'en servir en tems & lieu, car je sentoie que mon inclination étoit fort portée à la goinfrerie. Je lui declarai tous mes desseins auparavant que nous coucher, dont il fut si content qu'il m'embrassa mille fois, me disant qu'il avoit bien creu, que son recit étoit capable de faire impression à un homme de bon entendement comme moi.

Il m'offrit sa faveur pour m'introduire dans la Cour parmi les confreres de l'Industrie, & même dans leur logement, ce que j'acceptai de bon cœur, sans lui découvrir pourtant que j'eusse de l'argent, sinon cent reales qui suffirent à m'acquérir son affection.

Le lendemain je lui achetai trois éguillettes de

cuir, dont il s'attacha, & de grand matin nous partîmes pour gagner Madrid.

*Buscon s'en va loger chez les Chevaliers de l'Industrie :
l'économie qui s'observoit-là, & la querelle de
deux Chevaliers de cet Ordre.*

L n'étoit que dix heures du matin quand nous arrivâmes a Madrid ; nous allâmes droit au loge des Confreres de Dom Torivio, &c. Il heurta à la porte, & une vieille qui étoit toute habillée de haillons lui vint ouvrir.

Torivio lui demanda ou étoient ces Messieurs, & elle répondit qu'ils étoient allez busquer fortune. Nous arrivâmes & demeurâmes seuls jusques à midy, & le Cavalier pour ne point perdre de tems, s'étoit occupé à m'instruire & à me fomenter l'envie que j'avois à l'Ordre.

Environ à une heure après midy, voici un certain phantomes palpables, vestu d'une soutaine de frise noire, qui le couvroit depuis le colet jusques a la cheville du pied, à la mode de ceux qui portent le deuil en Espagne : mon guide & lui parlerent ensemble en jargon de Narquois, d'où s'ensuit une embrassade qu'il me donna avec mille offres de service : & lui ayant fait le contre-compliment, il tira un gand le secouant sur la table, en fit sortir environ douze ou quinze reales, avec une lettre, par la vertu de laquelle il disoit les avoir amassez. C'est une permission pour quæster pour une pauvre Damoiselle. Ayant vuïdé son gand, il en tira

un autre, & les roulla ensemble à la mode des Medecins. Je lui demandai pourquoi il ne mettoit pas ses mains dedans. Ils sont tous d'une main, me respond-il, & c'est une industrie pour avoir des gands qui ne coûtent rien. Je remarquai qu'il tenoit toujours son manteau croisé & fort serré par dessus son estomac, & comme nouveau que j'étois, je m'informai de sa cause. Mon frere mon ami, me dit-il, s'est que j'ai une fatieuse tache d'huile pardevant, & une grande chatiere sur les épaules, & tout cola se cache sous le manteau. Toutefois au bout d'un peu de tems, il quitta le manteau pour aller à l'épouil-loir, c'est-à-dire épulcher sa vermine; lors j'apperceus qu'au lieu de chausses, il avoit deux rouleaux de carton qui lui pendoient depuis la ceinture jusques aux genoux, si bien qu'il n'avoit ny chauffer ny chemises, & je le trouvai si nud qu'il me sembloit qu'un poux ferré à glace eût bien eu de la peine à se tenir sur lui. Et parce que chacun decouvroit la fort librement les necessitez, mon conducteur lui dit; je viens de la campagne avec un grand mal de hant de chausses qui auroit bien besoin d'une ample reparation, & se trouvant la vieille lui demanda s'il n'y avoit point de pieces de drap vert dans son magasin, car quand elle alloit par la Ville, elle ne manquoit jamais d'examiner les ordres des tailleurs, comme sont les chiffonnières des papiers. Il u'y en a, dit-elle, ny verte ny rouges, c'est pourquoy Dom Granger garde le lit depuis quinze jours, parce que ses habits sont si malades qu'ils tombent par morceaux, & nous n'avons pas d'emplâtre pour les guerir.

La dessus, voici entrer un Industrieux, c'est

dire Chevalier de cét Ordre , avec des bottes de campagne un habillement gris & un chapeau, dont les bords étoient retrouffez des deux côtez : lui me voyant étranger , demanda qui j'étois , & ayant satisfait à sa curiosité , il me fit la bien-venue, puis il quitte son marteau , & je vis qu'il n'y avoit que le devant de son pourpoint qui fut de drap , & que le derrière étoit de pure toile de chanvre ; je ne me peu tenir de rire d'un si étrange habillement , il m'apperceut , & souriant aussi , la , la , dit-il , peu à peu on se fera aux armes. Je gagerai qu'il ne scait pas pourquoi je porte le chapeau retrouffé, c'est par galanterie , lui répondis-je , & pour avoir la vue plus libre : au contraire répond il , c'est contre la veue , car il y a deux épouventables taches de graisse dessus , & par ce moyen on ne les voit pas. Disant cela , il tira plus de vingt lettres & autant de reales.

Mon guide me dit que l'industrie de ce Cavalier , la étoit d'aller en cét équipage , distribuer des feuilles de papier pliées en forme de lettre missives, auxquelles il mettoit des suscriptions de noms , & des personnes de qualité , & prenant garde que telles gens ne fassent pas chez eux , il portoit ces lettres , & s'en faisoit payer le port à cinq sols la piece , & qu'il usoit de cét exercice-la le plus souvent qu'il lui étoit possible , en s'adressant toujours à nouvelles personnes.

Après celui-ci , il en vint deux autres qui disputoient ensemble en heurtant à la porte ; l'un avoit un demy mouchoir autour du col faite du colet , & une couple de fournement à sa ceinture , avec une fourchette de mousquet à la main qui lui servoient

de manteau, une potence sous l'aisselle, & une jambe en l'air entortillée de vieux linges & de peaux de lièvres, parce qu'il n'avoit qu'un foulier & un seul bas de chausse. Il se disoit soldat, & avoit été en plusieurs dangereuses occasions. Je croi pour moi qu'il disoit vrai. Il contoit les services qu'il avoit rendus au Roy, & en cette qualité de soldat entroit librement par tout. L'autre avoit un pourpoint qui étoit manchot; & pour cacher ce deffaut-la, il portoit son manteau en écharpe, dans lequel étoit envelopé le bras gauche qui étoit nud. Il crioit tout haut, vous m'en devez la moitié, ou pour le moins une bonne partie, & si vous ne me la donnez, je jure, &c. Ne jurez pas, repart l'estropiat; car quand nous serons entrez, je vous ferai bien voir que j'ai de bonnes jambes & de bons bras, & que je vous romprai ma potence en cent mille pieces sur les oreilles. Tu en auras menti, & toi aussi. Et la dessus les voila aux prises, & en un instant la place fut jonchée d'épaulieres de manches, de basques, de drapeaux, & d'une infinité d'autres pieces d'habilemens, si bien qu'ils demeurèrent nuds comme deux figures de phantosmes. Nous accourûmes à eux pour les separer, mais nous ne sceûmes par où les prendre pour les décharner d'ensemble. Comment disoit le soldat prétendu, tu es si effronté que de vouloir aller du pair, & partager mon butin avec moi? Et nous informant du sujet de leur querelle: Vous scaurez, Messieurs, nous dit-il, que comme j'étois tantôt dans saint Sauveur, un petit garçon s'est adressé à ce vieillard-la, & lui a demandé si je n'étois pas le Capitaine Jean-Laurens, il lui a dit qu'oui, & parce qu'il s'est apperceu que ce petit gar-